

Je m'appelais Albert, j'avais 6 ans et demi...



Par Alain Tortosa

J'avais une petite sœur Annie, un papa et une maman, des papis et des mamies et tout plein de cousins.

À l'école j'adorais jouer au super héros masqué avec les copains... J'étais fier d'être enfin dans la grande école et je leur disais que j'avais 6 ans et demi quand on me posait la question. Mais c'était un petit mensonge, car j'avais que 6 ans et 4 mois.

Papa et maman répétaient souvent que nous avions la chance de vivre dans une démo-cra-tie, ils disaient des mots que je comprenais pas très bien comme « *nous sommes nés libres et égaux en droit* »

Toute la famille était heureuse... mais ça, c'était avant et j'ai peur qu'ils soient plus jamais heureux.

Quand je serais grand, je voulais être astronaute et je savais pas que j'irais si vite dans le ciel au milieu des étoiles... à 6 ans.

Papa et maman, ils regardaient beaucoup la télé au repas du soir. Cette méchante télé qui racontait tous les jours qu'on va tous mourir du méchant virus.

Ils étaient très content il y a quelques mois de se faire la piqûre pour battre le méchant virus Covid qui peut tuer tout le monde, même les petits enfants comme moi comme ils disent à la télé.

Moi je comprenais pas comment on peut être content quand le docteur il vous fait une piqûre.

Il y a quelques semaines à la télé, ils ont dit que les petits enfants aussi ils pouvaient maintenant être vaccinés.

Que le vaccin il marche très très bien et qu'il fait même pas mal.

Le président de l'Amérique, il a dit pour la vaccination des enfants de 5 ans :

« *Un tournant dans notre bataille contre le Covid-19.* »

et

« *Cela permettra aux parents de mettre fin à des mois d'inquiétudes pour leurs enfants et réduira la proportion avec laquelle les enfants transmettent le virus aux autres.* ([1] <https://www.france24.com/fr/am%C3%A9riques/20211103-Covid-19-aux-%C3%A9tats-unis-la-campagne-de-vaccination-des-enfants-de-5-%C3%A0-11-ans-lanc%C3%A9e>) »

Papa et maman m'ont dit que ce serait bien si moi aussi j'avais le vaccin comme les grands.

Mais moi je voulais pas parce que j'avais peur des piqûres.

Ils ont voulu me rassurer, « *c'est rien, c'est comme une piqûre de moustique* ».

Mais comme j'avais encore peur, ils m'ont dit que si je le faisais, je serais un super héros qui protège papi et mamie du super vilain méchant virus.

Je trouvais ça un peu bizarre parce que papi et mamie ils ont déjà le vaccin, la super méga armure pour se protéger du méchant virus comme ils m'avaient dit.

Et que en plus ils allaient encore recommencer pour être encore plus super protégés !

Papa et maman m'avaient répondu que j'étais trop petit pour comprendre et que j'aurais un diplôme de tueur de méchant virus.

Le jour du rendez-vous, j'avais quand même un peu peur, même si je faisais semblant pour pas rendre triste papa et maman.

Quand je suis arrivé au centre, tout le monde était gentil avec moi.

Ils trouvaient que j'étais super fort alors je gonflais mon corps pour leur montrer.

Avant la piqûre, on a vu un docteur qui a posé des questions à papa et maman. Est-ce que j'avais des maladies, est-ce que mon petit cœur marchait bien, si il y avait des maladies dans la famille.

Papa et maman ont répondu et ont dit que j'étais un petit garçon super en forme sans maladies, que j'étais super sportif aussi.

J'aimais pas quand ils disaient que j'étais un petit garçon parce que maintenant j'étais grand.

J'ai dit au docteur que j'avais un peu peur.

Il m'a rassuré et il m'a dit que c'était rien que ça pouvait faire un peu mal après à l'endroit de la piqûre, mais c'est tout, et que ça pouvait pas faire

peur à un grand garçon costaud comme moi.

Alors j'ai dit « *d'accord je vais faire la piqûre pour tuer le virus et protéger papi et mamie* »

J'ai vu que papa et maman ils étaient super fiers de moi et ça m'a encouragé.

Ça m'a fait presque même pas mal et après l'infirmière, elle m'a mis un pansement Spiderman.

Pour fêter ça, on est allés manger le soir au Macdo avec ma sœur et papi et mamie...

J'étais le héros de la soirée.

J'ai passé une super nuit à rêver d'étoiles.

Le matin, après un bon petit dej, papa m'a amené au foot comme tous les mercredis.

J'ai montré aux copains mon pansement Spiderman et ils ont trouvé que j'étais un super héros.

Mon copain Marcel m'a dit que j'avais de la chance d'avoir été vacciné, mais que ses parents ils voulaient pas, ils disaient que c'était dangereux.

Moi j'ai dit à Marcel que c'était des « *complotistes* » et des « *chochottes* ».

Le match a commencé, j'étais un peu fatigué, un peu comme si je venais de me réveiller,...

Mais je me suis donné à fond, le match était presque terminé...

Jean m'a fait une passe, j'allais marquer un super but et, au moment de tirer, j'ai senti mon corps m'abandonner, devenir tout mou et je suis tombé.

Je me sentais bien, j'avais pas mal et je comprenais pas pourquoi tout le monde courait vers moi.

D'abord les copains, puis l'entraîneur, puis papa !

Au bout d'un certain temps, je sais pas si c'est longtemps ou pas, une ambulance est arrivée avec des docteurs.

Ils avaient l'air super inquiets et je comprenais pas pourquoi...

J'ai eu comme un choc dans ma poitrine puis mes yeux se sont fermés, comme pour se coucher.

J'entendais les adultes crier, les copains pleurer, puis il y a eu un grand silence dans lequel on n'entendait plus que le bruit des oiseaux.

C'était comme si ils voulaient pas faire de bruit pour pas me réveiller.

C'est à ce moment que je suis sorti de mon petit corps.

J'avais l'air si bien, si détendu, si paisible, si innocent...

Papa était sur moi, il pleurait et je comprenais pas pourquoi il pleurait autant.

Je lui disais que tout va bien, mais il m'entendait pas...

C'est alors que maman est arrivée en hurlant, elle a tellement secoué mon corps que j'ai eu peur qu'elle me casse.

Les docteurs ont repoussé doucement maman, ils ont mis mon corps sur un lit à roulettes avec un drap blanc sur la tête et dans l'ambulance des pompiers.

À l'hôpital papa et maman, plutôt papa, parce que maman elle continuait à pleurer sans s'arrêter.

Papa a demandé ce qu'il s'était passé...

Les docteurs ont dit que mon petit cœur avait lâché d'un coup, que j'avais fait un inf, un infac, non un « *infractus* » si j'ai bien compris...

Papa avait l'air en colère et il a demandé pourquoi et le docteur il a dit que c'est très très rare, mais ça arrivait des fois, « *un risque sur un million* » qu'il a dit...

Papa a répété que j'allais bien, que j'avais jamais jamais eu des problèmes de cœur, que j'étais en bonne santé, que j'aurais pu vivre jusqu'à 100 ans et même plus !

Et le docteur il a redit que ça arrivait des fois, encore la semaine d'avant dans un autre club de foot, un jeune de 20 ans était mort comme moi sur le terrain sans qu'on sache pourquoi.

Papa il alors dit qu'il voulait savoir et il a demandé une « *opopsie* »... je crois que ça sert à regarder à l'intérieur du corps, ce qui a fait pleurer encore plus maman.

J'aurais tellement voulu faire un câlin à maman, mais j'avais plus de corps pour la serrer dans mes bras. J'étais très triste que elle pleurait sans s'arrêter comme si elle allait mourir aussi, mais de chagrin.

Plus tard, quand le résultat de « *l'opopsie* » est arrivé, le docteur il a dit à papa que j'avais fait une « *miographie* » ([2] <https://sfc cardio.fr/actualite/risque-de-pericardite-ou-de-myocardite-apres-vaccin-arnm-contre-la-covid-19>)) je crois, et que mon petit cœur avait pas supporté les efforts.

Je me rappelle maintenant que j'avais entendu une très vieille madame « *ile* » à la télé, une grande savante qui disait avec le sourire que c'est sûr que des enfants vaccinés feraient des « *miographies* », mais qu'en l'entendant c'était pas grave...

Que grâce à la vaccination de tous les jeunes enfants, le méchant virus il circulerait moins vite.

Et les journalistes et les docteurs de la télé ils étaient tous d'accord avec elle et contents !

D'ailleurs pour les docteurs de la télé, je suis comme ils disent une « *statistique* ».

Je suis un nombre si petit qu'on peut dire que c'est rien.

C'est bizarre, mais quand je regardais les yeux de papa et maman à l'église, devant mon petit cercueil blanc, j'avais pas l'impression que c'est rien pour eux et que j'étais une « *statistique* ».

Voilà, c'est l'heure, je dois partir, je voulais être un astronaute, je voulais aller dans les étoiles et c'est fait...

Je vais rejoindre les autres enfants, les autres « *statistiques* » qui sont

maintenant au ciel.

Grâce à eux, leurs papis et mamies sont protégés du méchant virus et mon papi et ma mamie aussi.

J'espère qu'ils sont fiers de moi, que maintenant ils peuvent vivre à l'abri du virus.

Alain Tortosa([3] « *À tous les enculés qui participent sciemment et froidement au crime d'enfants.* »))

5 novembre 2021

<https://7milliards.fr/tortosa20211105-je-m-appelais-albert-j-avais-6-ans.pdf>